

rejoindre son père dans une vigne proche, recevra une blessure mortelle. Beaucoup de vigneronns au travail eurent des frayeurs car, les balles sifflaient. Le village était consterné : la guerre et ses combats approchaient.

- Le jour du 15 août un convoi de carburants stationna route d'Autun. Des citernes couvertes de branchages étaient rangées à ras les maisons. Les chauffeurs, des requis, regardaient le ciel avec inquiétude car déjà de nombreux avions alliés attaquaient avec courage et succès véhicules et trains allemands.

Ce même jour, nous apprenions qu'une Armée franco-américaine débarquait dans le midi. La 19^e Armée allemande qui en avait la garde recevait le 17 l'ordre de repli... et ce fut jusqu'au 7 septembre un déferlement d'unités en retraite et d'attaques aériennes.

- Une nuit le 2 juillet, les habitants du bas de Pommard entendirent crépiter des armes automatiques aux confins des Justices sur Volnay et des Poisot-Montpoullain chez nous. Nous apprîmes après la Libération qu'une équipe du réseau Douaumont avait piégé plusieurs platanes de la R.N. 74 puis s'était retirée dans les Cras pour observer l'effet produit. Les sept explosions n'eurent d'effets, que d'affoler les occupants d'un car remontant de Chagny et, dans l'autre sens, de rameuter plusieurs side-cars postés au Guidon. La confusion se termina par 8 morts et 27 blessés Allemands évidemment. Pour la petite histoire : le rapport de gendarmerie indiquait que les douilles retrouvées sur le terrain prouvaient bien que, les parachutistes anglais étaient équipés d'armes allemandes !!! Il n'y eut pas de représailles.

- Le 22 août alors que nous apprenions le drame vécu la veille par Comblanchien où 8 civils furent tués et 52 maisons détruites : trois convois ferroviaires, sabotés par la Résistance, brûlaient dans les bas de Pommard et Volnay pendant qu'une douzaine de camions, mitraillés par l'aviation flambaient sur la R.N. 74.

- A cette époque la Kommandantur de Beaune ordonna, que tous les hommes valides des villages bordant cette voie stratégique, creusent des tranchées profondes pour abriter les soldats lors d'attaques aériennes. Certains de ces boyaux servirent aussi de sépultures.

Lyon libéré le 3 septembre : Chalon le sera le 5.

- A Pommard, la cohue des troupes en retraite se faisait de plus en plus dense. Notre village, situé au point de convergence des deux axes principaux de repli du Sud et du Centre, bénéficia de la divine providence. Tout ce qui pouvait rouler, passait sur nos routes et chemins.